

« ANTR'EAU »

L'eau est partout sur la Terre mais nulle part elle n'est en trop

Un engagement écologique certain Un autre regard macro

J'en suis venue à photographier l'eau en particulier à partir de clichés réalisés en Ecosse avec mon premier argentique il y a 15 ans. Le jeu entre eau et lumière rasante des Borders m'avait montré toute la subtilité et l'esthétique qu'offre la macro d'eau et ses prémisses de recherches photographiques répondaient inconsciemment à des interrogations et peurs de l'enfance. Parmi les premiers souvenirs télévisuels, l'un d'eux est celui des inondations de Vaison-La-Romaine de 1992, j'avais 10 ans. C'est ensuite une réflexion et une documentation sur l'environnement et notre consommation en général mais surtout celle de l'eau, ici et ailleurs, qui ont donné naissance à cet axe de travail. Pourquoi l'eau est-elle au cœur des préoccupations écologiques majeures du XXI^{ème} siècle ?

[Sur les 75 % d'eau qui recouvrent la planète, seuls 3 % sont de l'eau douce. Sur ces 3% d'eau douce, 99 % sont très difficilement exploitables puisque gelés au niveau des calottes polaires et dans les glaciers de montagne ou profondément enfouis dans le sous-sol. Moins de 1 % est donc véritablement disponible pour les êtres vivants qui en dépendent. Aussi près de 2 milliards d'humains n'ont pas accès à l'eau potable. Recycler les eaux usées nécessitent des infrastructures et des traitements chimiques lourds, non seulement polluants mais aussi très coûteux. Paradoxalement les progrès de l'homme moderne consiste à polluer pour rendre son eau potable et y faire ses besoins... Ce sont aussi l'agriculture intensive, la linéarité et l'artificialité des fossés, le comblement des mares et points d'eau naturels, l'enrobage et la construction excessive de routes qui créent des dérèglements sans précédent concernant directement l'eau et sont à l'origine notamment des inondations en période sèche et du dérèglement climatique (cf conclusions du GIEC en 2013 et 2017). *Extrait du dossier de recherche qui accompagne l'ouvrage photographique ANTR'EAU – 2018, Format carré 30x30cm, 96 pages, visible en pdf compressé sur mon site internet*]

Pour cette série de gouttes de pluie et de rosée suspendues ou déposées dans la nature, je suis donc allée chercher ce qui me semblait le plus intime et le plus incisif pour rapprocher l'homme de la nature et de lui-même dans sa dimension archaïque d'être vivant fait d'eau et d'oxygène, qui se nourrit principalement d'eau et d'oxygène. L'eau est notre source, notre origine première à la fois universelle et individuelle. Chacun est né de la rencontre du liquide biologique paternel et maternel. L'eau nous entoure depuis notre venue au monde. Le liquide amniotique était notre première réalité. Il fait naître et véhicule nos premières émotions. Par la suite la dimension émotionnelle de l'eau reste ancrée en nous. Nous pleurons de tristesse et de joie. L'eau est aussi le mythe de Narcisse. L'eau nous reflète, elle nous renvoie notre image, ce que nous sommes ou croyons être. C'est l'histoire du Je et de l'ego. La goutte d'eau est un miroir parce qu'elle refléchit ce que nous ressentons et ce que nous sommes. Au même titre que l'homme est un miroir parce qu'il est réfléchissement et réflexion. Il peut penser ce qu'il voit. Il peut voir ce qu'il pense ...

La goutte d'eau est une porte d'entrée vers la sensibilité intime de l'observateur. La source originelle de vie mise à l'honneur amène d'autant plus l'observateur à se questionner non seulement sur son lien avec l'origine, la nature, mais aussi sur le lien entre individualité et universalité. L'observateur se sait intimement être de la nature. A travers ces gouttes d'eau il se revoit et se ressent dans un réseau d'écosystèmes uniques à l'échelle individuelle comme à l'échelle universelle. La goutte d'eau invite à entrer en soi pour en sortir. Elle amène l'observateur à se reconnecter à ses origines individuelles autant qu'universelles.

Prises au piège dans une toile d'araignée, les perles de pluie deviennent étoiles de la voie lactée. De l'infiniment petit à l'infiniment grand, l'observateur navigue et retrouve ses racines, celles de son humanité ancrée dans la nature. L'eau se dévoile glace aux formes exquises, liquide aux nuances d'acier, perle défiant l'apesanteur. Les gouttes de pluie et de rosée, suspendues ou déposées sur la toile d'araignée, l'écorce, la plume, le rocher, invitent au voyage dans l'univers du vivant. Navigation dans l'univers des gouttes d'eau proposée pour que l'homme retrouve son ancestrale humanité de nomade chasseur et cueilleur, pour laquelle le lien et le respect de la nature sont évidents.